

Galerie Hioco

Le Buddha émacié (P668)



Ce qui nous plaît dans cette sculpture ?

- La vision spectaculaire de ce Buddha émacié, poussant l'ascèse et les limites de son corps à l'extrême.
- La rareté de la scène : l'image du Buddha émacié est bien connue mais les stèles le figurant sont rares.
- Le mélange des influences indiennes et gréco-romaines au service de la doctrine bouddhique, le tout créant cet art du Gandhāra absolument unique !

I. Description détaillée

Le Buddha émacié (P668)

Schiste

Ancienne région du Gandhāra

Circa IIIe siècle

D : 22 x 37 cm

Le Buddha « aux portes du trépas » : une iconographie spectaculaire

Cette impressionnante représentation du Buddha Śākyamuni avant son Éveil le montre dans un état de maigreur extrême. Sa cage thoracique, ses muscles tendus apparaissent sous sa peau tirée, tandis que les traits de son visage sont fortement émaciés, ses joues creusées et ses pommettes saillantes. Conformément aux codes stylistiques de l'école du Gandhāra, ses cheveux ondulés intègrent sa protubérance crânienne (*uṣṇīṣa*) – symbole de sa grande sagesse – en un chignon, tandis qu'à l'arrière une auréole souligne encore son statut de « grand homme » (*mahāpuruṣa*). Figuré assis, les mains dans le giron en position de méditation (*dhyānasana*), sa posture est dramatiquement immobile. Il est tout juste vêtu d'une étoffe retombant à l'avant du trône. Ce dépouillement le plus total correspond à un épisode très précis de la vie du Buddha historique : ayant renoncé à son statut princier et dans sa quête spirituelle pour atteindre l'illumination, Śākyamuni se livre alors à une ascèse particulièrement éreintante le conduisant presque à la mort. De part et d'autre se tiennent deux dévots porteurs d'offrandes florales, tous deux vêtus à l'indienne, le torse nu, parés d'une longue écharpe, de riches bijoux et de coiffures sophistiquées.

Une œuvre typiquement gandharienne

C'est au Gandhāra que se met en place l'iconographie du Buddha sous une forme humaine et c'est encore au Gandhāra que seront réalisées les sculptures les plus spectaculaires figurant le Buddha émacié. L'école du Gandhāra met en effet l'accent sur la dernière existence du Buddha, ainsi que sur ses vies antérieures ou *jātaka*. Les textes du *Lalitavistara Sūtra* (dans le cas de cette stèle) ou de *Divyāvadāna* sont littéralement mis en image dans cet art qui développe un style syncrétique. Ce syncrétisme se manifeste notamment dans la présence des pilastres et colonnes selon un dispositif bien connu des Grecs qui permet de cloisonner et scander les différents moments d'un récit, comme c'est le cas ici. Par ailleurs, les chapiteaux composites à motifs d'acanthés témoignent de l'influence stylistique hellénistique et romaine qui caractérise cet art unique.

Une représentation rare

Si la figure du Buddha émacié est une image emblématique de l'art du Gandhāra et marque indéniablement les esprits par sa grande puissance visuelle, les exemples de cette iconographie dans les musées ou les collections privées restent très peu nombreux. On trouvera dans la littérature quelques reproductions de statues isolées mais les frises narratives sont encore plus rares et cela souligne donc le caractère exceptionnel de celle-ci. Le grand soin apporté à la représentation du Buddha, la taille significative des personnages et le bon état de conservation sont autant de qualités qu'il convient de noter.

Galerie **Hioco**

II. Photo de l'œuvre – vue de face



Galerie Hioco

III. Photo de l'œuvre – vue de $\frac{3}{4}$ gauche



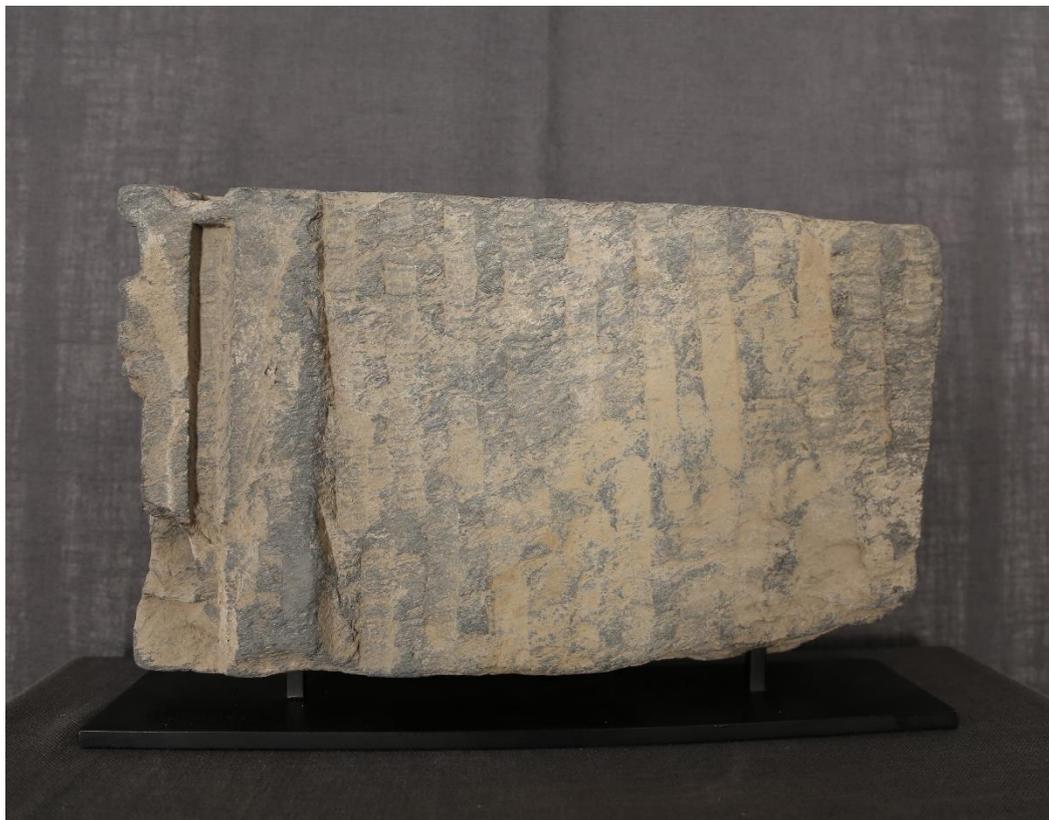
Galerie Hioco

IV. Photo de l'œuvre – vue de $\frac{3}{4}$ droit



Galerie Hioco

V. Photos de l'œuvre – vues des profils et de dos



VI. Provenance : en toute transparence !

. Cette pièce provient d'une collection privée, acquise dans les années 1960 (by repute) et transmise ensuite par héritage.

. Nous sommes toujours très vigilants concernant la provenance des œuvres que nous proposons. S'assurer du sérieux et de la fiabilité des informations données par les anciens propriétaires est une de nos priorités et nous vous garantissons ensuite à notre tour cette origine en engageant notre responsabilité.

. Afin de renforcer cette garantie, nous vérifions systématiquement que ces œuvres n'ont pas été enregistrées comme disparues ou volées. Interpol nous ayant octroyé le droit de consulter directement leur base de données qui recense les pièces volées ou signalées, nous vérifions par nous-même et délivrons un certificat pour l'attester.

VII. Rapport de condition : notre regard scientifique

Ce relief du Gandhāra, daté du IIIe siècle environ, réalisé en schiste et mesurant 22 x 37 cm, faisait partie d'une frise plus grande. L'épaisseur du bloc a été réduite à l'arrière et sur le côté gauche. La partie sommitale a été polie et un orifice à l'extrémité droite indique qu'une autre sculpture devait la surmonter. Des manques sont évidents mais tout à fait logiques compte tenu de l'ancienneté de l'œuvre et de la fragilité connue des parties en saillie : l'angle inférieur gauche et l'angle arrière droit sont manquants ainsi qu'une partie de la base du trône du Buddha et de la base de la stèle en général, incluant les pieds des donateurs. D'autres légers manques sont visibles au niveau des frises décoratives supérieures ou encore du motif végétal entre le donateur de gauche et le Buddha. L'érosion de la colonne et de son encadrement est manifeste.

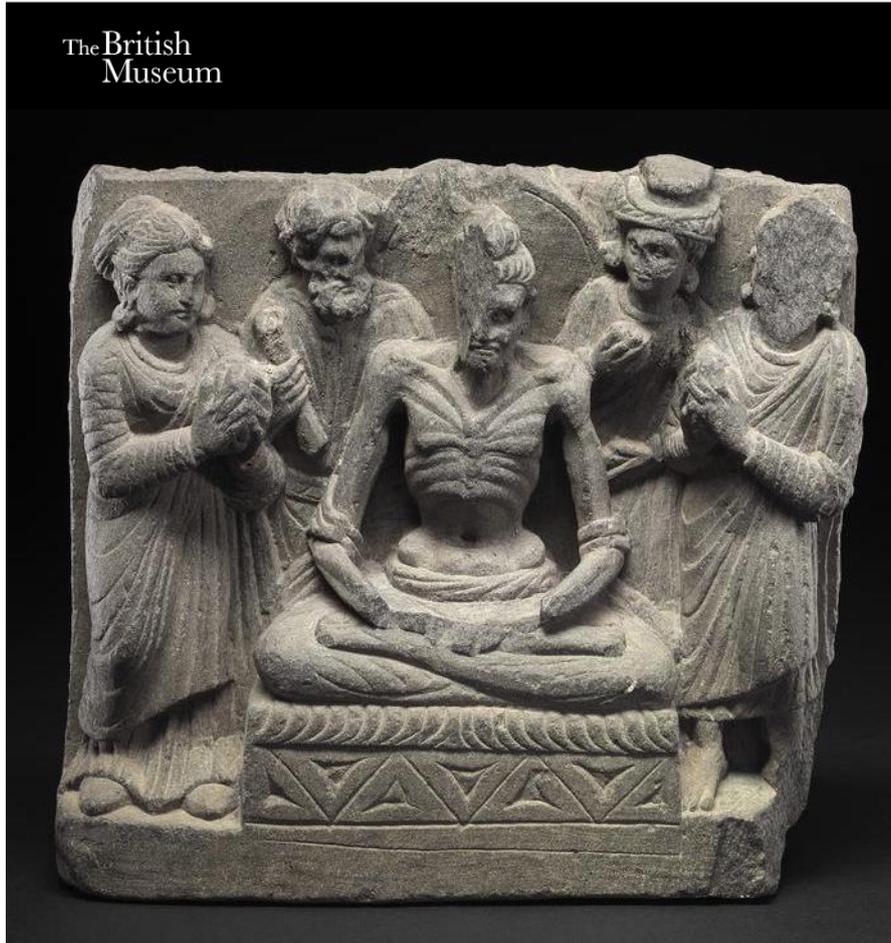
Toutes ces cassures sont anciennes, comme en témoigne le caractère érodé de l'ensemble de la surface. La surface sculptée présente dans sa majeure partie des dépôts de limon ou concrétions de sable qui donnent cette couleur sable au schiste. L'état du relief est conforme aux sculptures de schiste de l'époque du Gandhāra.

Aucune restauration n'a été détectée ; à noter uniquement qu'une fine fissure est visible sur le côté de la colonne.

Nous vous prions de bien vouloir noter que nous ne sommes ni conservateurs, ni restaurateurs, et que par conséquent tout rapport de condition que nous soumettons est une analyse subjective que nous émettons avec réserve, même si nous y mettons tout notre sérieux et professionnalisme. Les acheteurs potentiels sont invités à examiner la pièce eux-mêmes pour s'assurer de son état.

VIII. Référence muséale – The British Museum

Une représentation du Buddha émacié conservée au British Museum de Londres (1880.67), mesurant 20 cm de large :



Description

Panel showing the seated and emaciated Bodhisattva flanked by gods and worshippers.

Cultures/periods

Kushan

Production date

2ndC-3rdC

Production place

Made in: Gandhara (Pakistan)

Asia: South Asia: Pakistan: Gandhara (Pakistan)

Findspot

Found/Acquired: Jamalgarhi

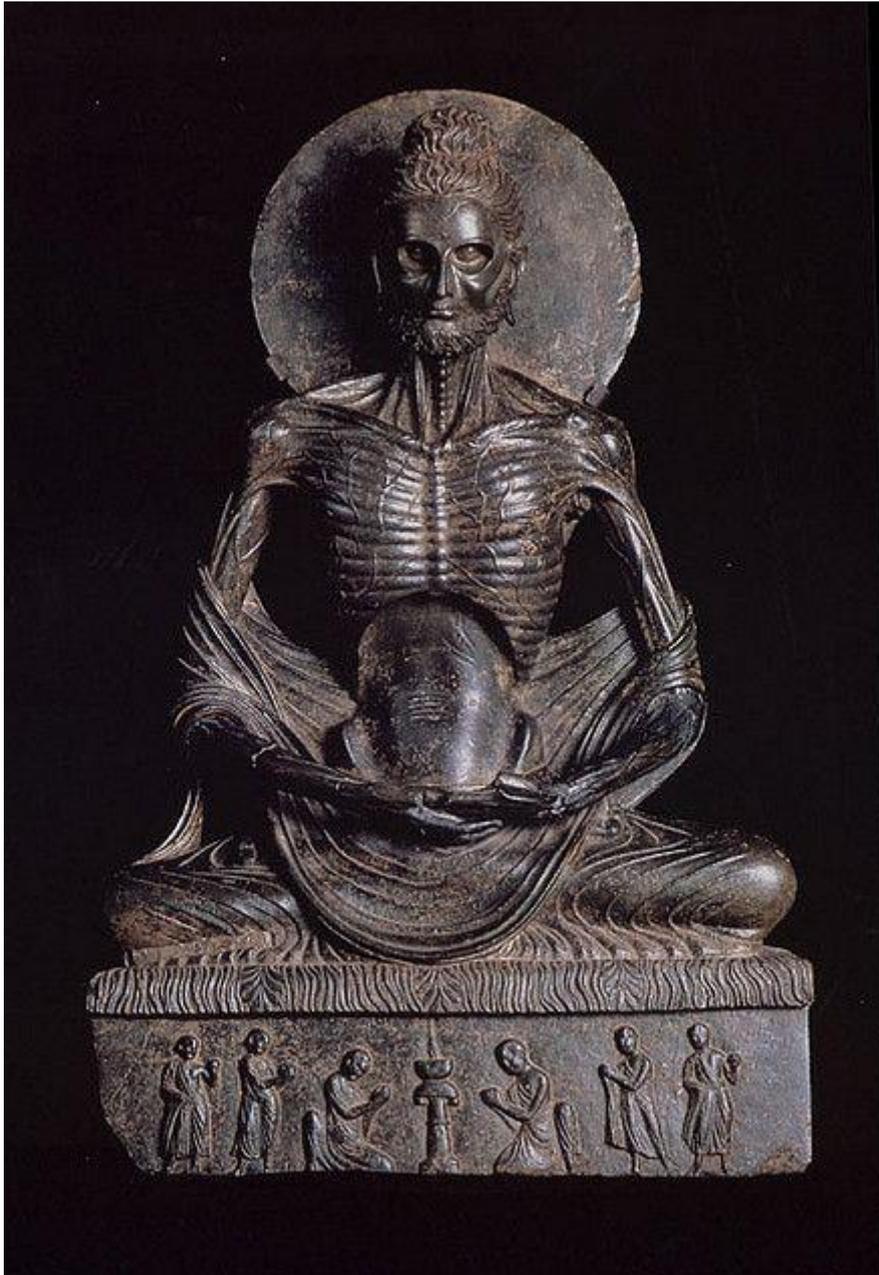
Asia: South Asia: Pakistan: North West Frontier Province: Mardan District: Jamalgarhi

Materials

schist

IX. Référence muséale – The Lahore Museum

Le célèbre Buddha émacié appartenant aux collections du Musée de Lahore au Pakistan (schiste, IVe-VIe siècle, trouvé sur le site de Sikri) :



X. Nos garanties

- Davantage de photos vous seront envoyées sur simple demande.
- En cas d'achat, nous établirons une facture que vous pourrez régler par virement ou par chèque.
- Notre certificat d'authenticité avec la photo de l'œuvre, la description détaillée ainsi que la mention de la provenance vous sera remis.
- Nous définirons ensemble les modalités de transport et nous nous occupons de toutes les formalités douanières si vous résidez en dehors de France.
- Si la pièce ne vous plaisait pas, nous vous donnons la possibilité de nous la retourner et nous vous assisterons concernant les modalités qui en résulteraient.